

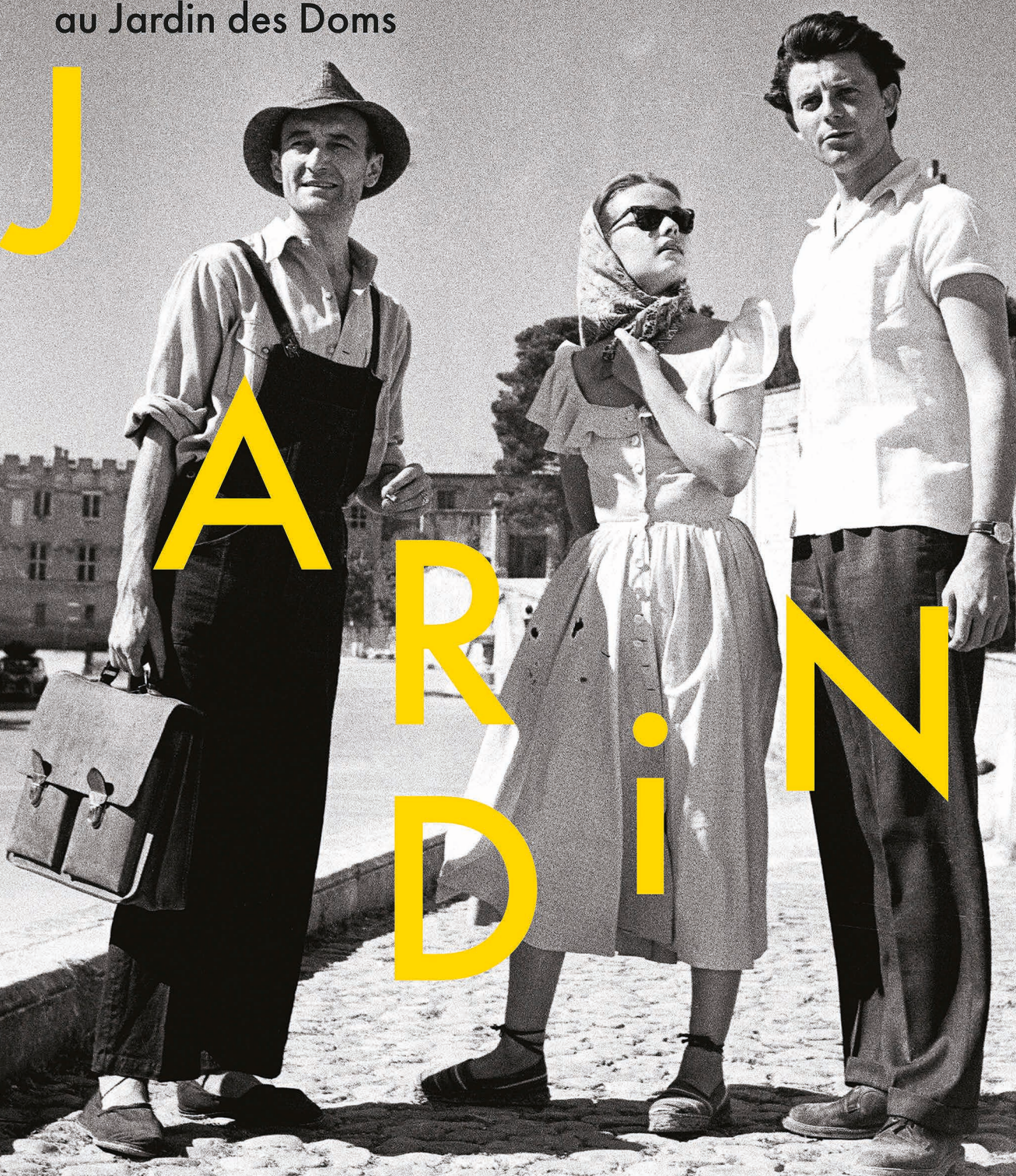
CÔTÉ

Jean Vilar et Avignon

DOSSIER
DE
PRESSE

Promenade photographique
au Jardin des Doms

JARDIN



Maison Jean Vilar | hors-les-murs 04.06 > 14.11.2021

Photographie de couverture : Jean Vilar, Jeanne Moreau et Gérard Philipe
Parvis du Palais des Papes, Avignon, 1951
© *Serge Lido*

CÔTÉ JARDIN

Jean Vilar et Avignon

Promenade photographique au Jardin des Doms



4 L'exposition

- 5** *Côté Jardin*, l'aventure vilarienne à Avignon
- 6** Implantation des photographies dans le jardin
- 8** Entretien avec Jean-Pierre Moulères, commissaire de l'exposition
- 12** Les photographes
- 14** Une scénographie du Studio BT Architectes
- 16** Jean Vilar, éléments biographiques
- 18** Le catalogue *Côté Jardin*
- 19** *Jumpology*, un atelier et un concours photo «sans gravité»
- 20** L'équipe

22 Un été hors les murs

26 L'association Jean Vilar

32 Informations pratiques

33 Partenaires et contacts

L'exposition



Côté Jardin, l'aventure vilarienne à Avignon

LE TRAVAIL, L'ESPRIT D'ÉQUIPE, LA FATIGUE, LE JEU, LE REPOS, LA FAMILLE

Cinquante ans après la disparition de Jean Vilar, l'association Jean Vilar présente une exposition photographique en plein air qui invite à parcourir l'aventure vilarienne *Côté Jardin*, hors du temps des représentations, «sous le ciel et la pierre glorieuse» d'Avignon.

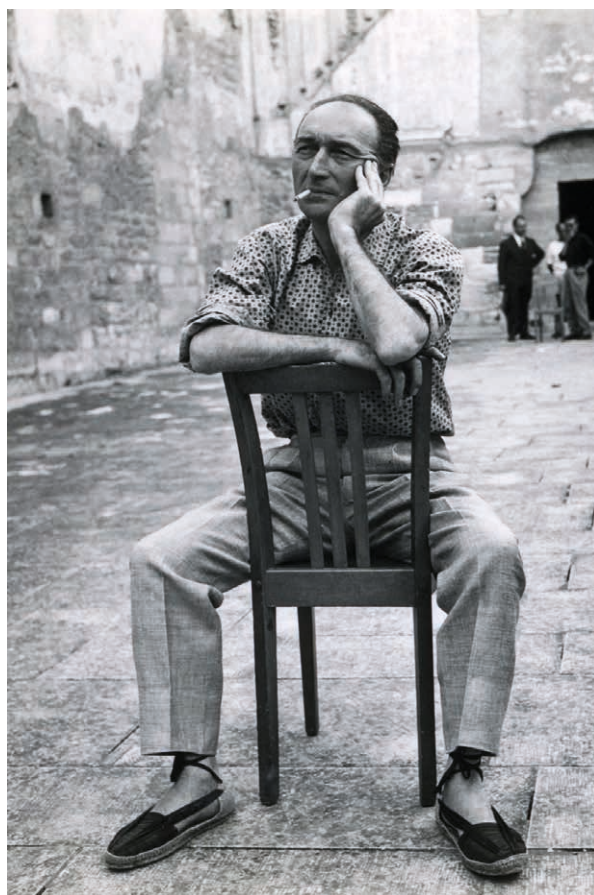
Durant 5 mois, en accès libre, *Côté Jardin* invite les promeneurs à découvrir un parcours d'une trentaine de photographies singulières, en grands formats, dans le populaire Jardin des Doms, ce jardin extraordinaire attendant au Palais des Papes et berceau de la ville.

Issues d'un minutieux travail de recherche dans les archives de la Maison Jean Vilar et dans différents fonds publics et privés, ces photographies – souvent inédites – témoignent de la vitalité et de l'engagement de Jean Vilar et de sa troupe. Elles disent aussi le lien indéfectible du théâtre et du Festival avec la Ville d'Avignon. Elles sont signées d'Agnès Varda, l'amie sétoise, de Maurice Costa, le témoin local, et de tous les autres photographes qui ont suivi l'aventure du Théâtre National Populaire dans son midi.

Côté Jardin, dans l'ombre des souvenirs, reste la présence inoubliable de ceux qui ont fabriqué une autre façon de faire et de partager le théâtre : Jean Vilar et toute la belle troupe du TNP, Gérard Philipe, Maria Casarès, Philippe Noiret, Silvia Monfort, Daniel Gélina... et tant d'autres.

Ces images nous révèlent l'autre côté du plateau, les coulisses des nuits avignonnaises : le travail, l'esprit d'équipe, la fatigue, le jeu, le repos, la famille, et toujours la présence clairvoyante de Jean Vilar qui dirige et invente en toute nécessité, le théâtre sous le soleil, le théâtre loin de Paris.

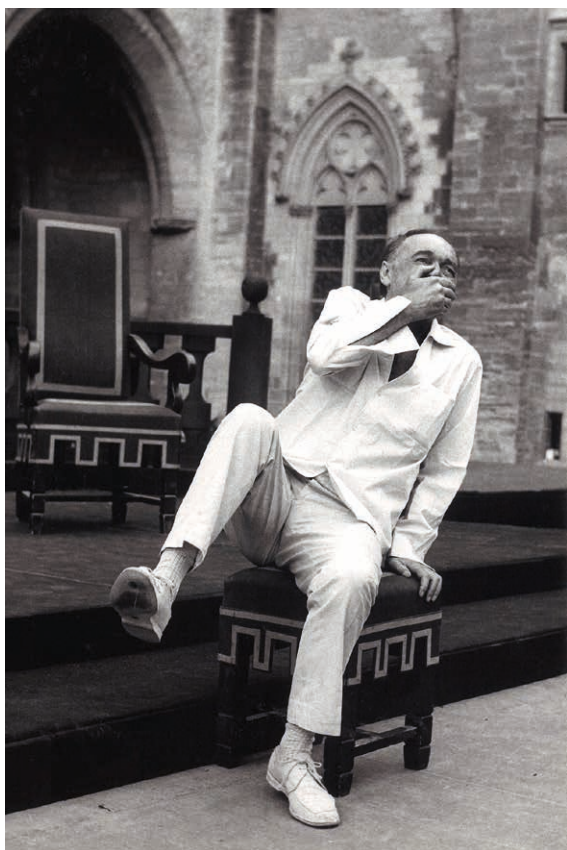
Elles témoignent de l'empreinte d'Avignon dans le théâtre de Jean Vilar. Elles nous disent aussi la force, la vitalité et la joie de faire du théâtre ensemble, hier comme aujourd'hui.



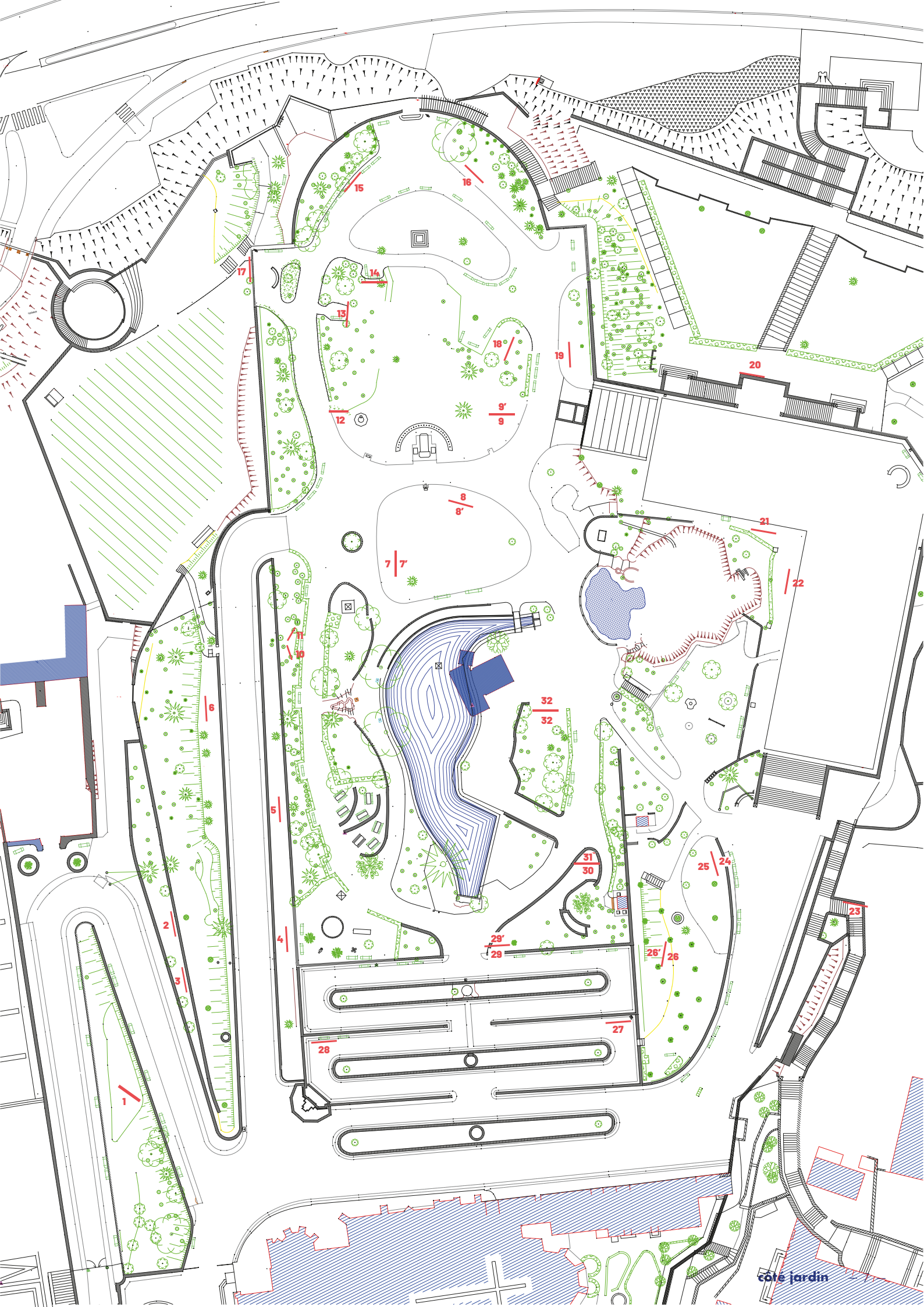
Jean Vilar au Tinel de la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, 1958
Photographie Agnès Varda © succession varda

Implantation des photographies dans le jardin

- 32 photographies noir et blanc
- de 60x90cm à 230x230cm
- d'Agnès Varda, Maurice Costa, Suzanne Fournier, Serge Lido et Boris Lipnitzki



Jean Vilar dans la cour d'honneur, 1958
© Suzanne Fournier



Entretien avec Jean-Pierre Moulères, commissaire de l'exposition

Comment est née cette idée d'une exposition au Jardin des Doms ?

La Maison Jean Vilar est temporairement fermée pour travaux. Nous devons donc trouver un autre site d'exposition. Nous avons, tout d'abord, pensé aux murs dans la ville. Un ou des endroits où l'exposition vient à soi. Nous avons fait le tour de la ville, revisité tous les jardins, parce que les jardins sont parmi les espaces publics les plus partagés. Ils sont aussi des endroits de répit, de suspension au cœur de la ville. Le Jardin des Doms, le magique belvédère avignonnais, s'est rapidement imposé comme un lieu propice aux inventions scénographiques et parfaitement situé pour un hommage à Jean Vilar et aux cinquante ans de sa disparition.

Le jardin est-il un lieu de travail particulier pour un commissaire d'exposition ?

Dans un jardin, plus qu'ailleurs, le sens de la visite se plie au parcours du promeneur. C'est le rythme, l'aléatoire de la balade qui joue le guide. On peut ainsi faire l'exposition en une seule fois ou plusieurs, aller, revenir comme dans la vie de tous les jours. On vient d'abord au jardin plutôt qu'à une exposition et on a rendez-vous avec le hasard.

Et on se mesure à une donnée fondamentale : la marche plus que la

démarche du visiteur. C'est ce précepte qui a guidé notre travail.

Une autre qualité du jardin c'est son amplitude horaire d'ouverture. Du matin à la nuit, les images passent par toutes les lumières du jour et du temps qu'il fait.

Pour la scénographie, nous ne souhaitions pas recréer une galerie en extérieur, mais plutôt, sans anticipation, découvrir ce que le jardin pouvait nous inspirer.

C'est un jardin où l'intime côtoie le grandiose et le panorama, les recoins ombragés, le minéral, le végétal. Il fallait donc essayer de trouver l'écrin qui convienne à chaque photographie. Certains espaces nous ont inspiré un choix de photographies que je n'avais pas imaginé au début.



Geneviève Pages et Gérard Philipe sur le Rhône, 1958
Photographie Agnès Varda © succession varda

« IL FALLAIT DONC ESSAYER DE TROUVER UN ÉCRIN QUI CONVIENT À CHAQUE PHOTOGRAPHIE »

Comment dans cet espace, on en vient à parler de Vilar à Avignon côté coulisses ?

Le lieu est, en lui-même, un récit avignonnais. Et c'est aussi un récit vilarien manifeste, on est juste à côté du Palais des Papes, de la Cour d'honneur, du jardin du Verger, hauts lieux des origines du Festival. Côté cour, c'est, bien sûr, la Cour d'honneur, la représentation, la cérémonie. Le lieu de l'émotion partagée.

Côté jardin, c'est l'en dehors, l'endroit des lectures, du travail, de la fatigue, mais aussi de la détente, du repos. Le jardin du Verger Urbain V, c'était la coulisse. Les sommaires bureaux de l'administration y étaient installés sous des tentes, un plateau avait été installé pour les premières répétitions. Tout le monde vivait dehors sous l'ombre des grands arbres, travaillait en short, en maillot avec les enfants autour, parce qu'on amenait la famille à Avignon. Comme le disait Agnès Varda, « c'était la colo, on attrapait des coups de soleil comme des citadins enfin au vert ». Cette vie avignonnaise soumise aux contraintes des dispositifs et du climat, induisait une façon de travailler radicalement différente, quelque chose d'à la fois extrêmement concentré et inventif.

Comment avez-vous travaillé pour aboutir à un corpus de trente-deux photographies ?

Avant les photos, la première phase a été de repérer, sélectionner des espaces. On aurait pu en choisir davantage, ce jardin est tellement évocateur. Mais il ne fallait pas perdre de vue qu'il est très beau tel qu'il est, il n'a pas vraiment besoin d'être décoré d'images. Il fallait donc trouver une alliance, une correspondance entre chaque endroit et une photographie. Que la photo puisse y exister comme une réminiscence, un parfum ancien, une subsistance sans affecter, altérer le charme du jardin.

Les grands formats se sont-ils imposés naturellement ?

Les grands formats rendent plus présents les comédiens. On oublie un peu le cadre photographique. L'effet miroir nous ramène un peu à nous-mêmes. Sur certaines photos, les comédiens s'amusent, se reposent comme le font les visiteurs présents à ce moment-là dans le parc. Les images s'inscrivent dans une permanence des savoir-vivre.

Pouvez-vous nous parler des photographes exposés ?

Il n'y avait pas beaucoup de photographes qui documentaient le théâtre à l'époque, notamment pour des raisons techniques, et c'est après-guerre que l'on a commencé à photographier le théâtre et le travail du

théâtre.

Nous avons beaucoup consulté les albums d'Agnès Varda qui sont dans les archives de la Maison Jean Vilar. Varda était la photographe officielle du T.N.P. et du Festival d'Avignon. Elle répondait au désir, au besoin déterminé de Vilar de documenter cette aventure. Ses photographies servaient d'illustrations pour les programmes, pour les publications.

Il y avait d'autre part, les photographes de presse, souvent locaux pendant les premières années du Festival dont faisait partie Maurice Costa, photographe du journal le Provençal. Il se définissait comme reporter, il était aussi un très bon photographe avec une sensibilité artistique incontestée.

Cette sélection photographique est aussi très esthétique...

Les photos exposées, ne sont pas que des témoignages, ce sont aussi de belles photos, que l'on peut apprécier pour elles-mêmes sans pour autant en connaître l'histoire, l'origine.

Beaucoup de gens ne connaissent pas ou que vaguement la genèse du Festival, et ces images gardent une modernité, portent une fougue, une jeunesse qui parlent d'hier et d'aujourd'hui. Par ailleurs des cartels détaillés seront là pour renseigner les visiteurs.

Alors que nous sortons, peut-être, à peine d'une longue période de crise sanitaire, il nous semblait nécessaire que cette exposition se montre avant tout un moment de partage joyeux, bienveillant dans le plein air des lumières de l'été.



Maria Casarès, Silvia Monfort et Christiane Minazzoli, 1954
Photographie Agnès Varda © succession varda

Cette exposition aborde la question des publics. Comment parle-t-on à des gens qui ne viennent pas nécessairement pour voir l'exposition ?

Le jardin, lui-même, offre une grande variété de publics. Ce sont, avant tout, les Avignonnais qui le fréquentent : les familles, les enfants, les jeunes gens, les amoureux, les personnes âgées mais aussi les touristes car il y a des points de vue absolument sublimes sur le fameux pont d'Avignon, sur le Rhône et l'horizon. En été, les festivaliers y viennent aussi pour déjeuner, se reposer, se rafraîchir. Ce brassage ne serait pas nécessairement le même dans un lieu culturel fermé.

Pouvez-vous nous parler de la troupe qui accompagnait Vilar, et ces visages qui sont – ou pourront devenir – familiers aux visiteurs ?

Oui, ce que l'on voit dans ces images c'est, avant tout, la troupe. Vilar est toujours un peu à distance, il est le veilleur, le guetteur,

aussi un peu le protecteur. Il est l'inventeur, mais il n'est rien sans la troupe.

Il a rassemblé de jeunes talents autour de lui, autour de valeurs humaines, esthétiques et politiques qui répondaient parfaitement aux appétits, à la vitalité d'une certaine jeunesse d'après-guerre. Cela crée une sorte de famille d'artistes qui se sont confrontés dès 1947 aux rudesses et à la beauté d'Avignon.

Il est intéressant de noter comment Vilar à transformé Avignon mais aussi comment Avignon a transformé Vilar et son théâtre : une autre façon de travailler sans décor, sans effets, dans une grande rigueur, une somptueuse austérité, de porter la voix dans le trou de la nuit, de laisser le verbe et le geste mener le drame ou la comédie parce qu'on ne se mesure pas à la chaleur, au vent, à la pierre levée du grand mur de la Cour.

L'esthétique T.N.P. s'est en partie précisée au regard de ce qu'Avignon proposait et imposait. C'est une co-invention remarquable, née d'une rencontre entre un homme et une ville.



Silvia Monfort au jardin du Verger, 1948
Photographie Agnès Varda © succession varda

Propos recueillis par Margot Laurens

**« IL EST INTÉRESSANT DE
NOTER COMMENT VILAR
À TRANSFORMÉ AVIGNON
MAIS AUSSI DE VOIR
COMMENT AVIGNON À
TRANSFORMÉ VILAR ET SON
THÉÂTRE »**

Les photographes



Agnès Varda entourée de Georges Wilson, Maria Casarès, et Gérard Philipe, 1954 - Photographie Agnès Varda © succession varda

AGNÈS VARDA

1928 - 2019

Agnès Varda, amie sèteoise de la famille de Vilar, débute comme photographe pour le Festival d'Avignon en 1948 et suit le TNP de 1951 à 1961. Elle vient d'acheter son premier Rolleiflex d'occasion et est nourrie et logée en échange de «menus services, dont quelques photographies». Au fil des années, elle devient la photographe officielle et son travail, véritable documentation permanente de l'œuvre de Vilar, sert sur tous les documents de communications du Festival et du T.N.P.

On lui connaîtra ensuite une carrière importante de réalisatrice pour le cinéma. Elle tournera d'ailleurs son premier film, *La Pointe courte* (1954), avec deux comédiens du T.N.P. : Silvia Monfort et Philippe Noiret. Figure incontournable de la Nouvelle Vague.

MAURICE COSTA

1929 - 2015

Né à Sète en 1929 de parents d'origine italienne, Maurice Costa à très tôt rêvé de travailler dans la presse. Introduit par son oncle au journal *La Marseillaise*, il y travaille comme photographe pigiste à partir de 1948. C'est en 1955, qu'il part travailler au Provençal à Avignon, où il couvrira le Festival d'Avignon jusqu'à sa retraite.

S'il avait déjà croisé et photographié Jean Vilar par hasard à Marseille, c'est lorsqu'il devient le photographe du Provençal qu'il constitue à travers son travail une des mémoires les plus importantes de l'aventure vilarienne à Avignon.

Il se dit alors reporter et ne fait jamais de portrait posé des comédiens, il est néanmoins reconnu par ses pairs comme possédant un fort sens artistique.

SERGE LIDO

1906 - 1984

Serge Lido est né en Russie en 1906. Il s'installe à Paris pour suivre des études de sciences politiques et épouse Irène Lidova, une journaliste et critique d'art qui le pousse à se lancer dans la photographie. Il est engagé comme photographe de presse par le magazine Vu et approche ainsi de nombreuses personnalités du théâtre, du cinéma et surtout de la danse, dont il sera un des plus grands photographes du XXème siècle.

Il est réformé pour raison de santé au début de la Seconde Guerre mondiale, et poursuit donc son activité de reporter de presse. C'est alors qu'il rencontre des stars en devenant comme Gérard Philipe, et Maria Casarès, et se trouve ainsi parfois à Avignon lors du Festival.

BORIS LIPNITZKI

1887 - 1971

Né en 1887 à Oster, au nord-est de Kiev (Ukraine) en 1887, Boris Lipnitzki arrive à Paris au début des années 1920. Il y monte un studio photographique.

Rapidement, son talent lui vaut une certaine renommée, et il couvre jusqu'à la fin des années 60 l'actualité parisienne du théâtre, du ballet et de l'opéra.

Maurice Ravel, Louis Jouvet, Joséphine Baker, Charles Dullin, Jean Cocteau ou encore Picasso passent devant l'appareil du photographe et bien sûr Jean Vilar et sa troupe, notamment lors de certains Festivals d'Avignon.

Riche de plus d'un million de négatifs et 600.000 épreuves, son travail photographique a été acquis par l'Agence Roger-Viollet en 1970.

SUZANNE FOURNIER

1919 - 2007

Suzanne Fournier-Schlegel naît à Sète, en 1919. Très jeune, elle s'engage à la Fédération française des éclaireuses. C'est après la guerre, alors qu'elle est veuve et mère de deux garçons en bas âge, qu'elle apprend la photographie professionnelle. C'est Jean Vilar, mari de sa sœur Andrée, et Agnès Varda, ancienne éclaireuse, qui lui mettent le pied à l'étrier et elle couvrira une partie des travaux de Vilar à Avignon.

Suzanne Fournier rejoint l'agence Rapho et devient une des photographes de la Fédération Française des Eclaireuses où elle reste cheffaine jusqu'à son décès.

Elle a également travaillé avec sa deuxième sœur, la sculptrice Valentine Schlegel et photographie son œuvre durant de longues années.

| Une scénographie du Studio bt architectes...

Studio bt architectes est une agence spécialisée dans la maîtrise d'oeuvre et les études de diagnostic patrimonial et sanitaire sur des monuments historiques, inscrits et classés, sur des immeubles ou des ensembles faisant partie des sites patrimoniaux remarquables, sites d'intérêts paysagers ou centre historiques.

Composée de Rafaella Telese et Andrea Bortolus, Studio bt a réalisé de nombreuses opérations de restauration, de confortement, de réhabilitation d'immeubles d'intérêt historique et patrimonial, autant sur des architectures isolées que sur des ensembles urbains, ainsi que sur des monuments inscrits et classés.

L'agence conçoit pour *Côté Jardin* les supports des photographies exposées, et supervise leur installation dans le cadre exceptionnel du jardin des Doms, objet patrimonial et emblématique de la ville d'Avignon.

Extrait de références sur Avignon :

2021 Remparts d'Avignon

2020 Monument Historique Classé

Mission de programmation et de faisabilité en vue de la restauration et la mise en valeur des remparts d'Avignon

2021 Ancien grenier à sel

2020 Monument Historique Classé

Étude de diagnostic et de faisabilité en vue des travaux de mise aux normes de sécurité et accessibilité.

2020 Hôtel Fortia de Montréal

Monument Historique Classé

Restauration menuiserie à grands carreaux

2016 Maison de Paon, 29 rue Grande Fusterie

2015 Monument Historique Classé

Restauration des façades et des planchers

... au Jardin des Doms

Le Jardin des Doms ou Jardin du Rocher des Doms, est installé depuis le XVII^e siècle sur une formation rocheuse spectaculaire accolée au Palais des Papes. Il offre ainsi de multiples points de vue sur le Mont Ventoux, les Dentelles de Montmirail, les Alpilles ou, plus proche, le Pont Saint-Bénézet sur le Rhône et le fort Saint-Jean à Villeneuve-lès-Avignon. C'est aussi un écrin de verdure dans la ville, qui attire les habitants comme les visiteurs tout au long de l'année.



Montée du jardin des Doms © AJV

Jean Vilar - éléments biographiques

● 1912

Naissance à Sète, le 25 mars

● 1932

Arrivée à Paris pour préparer une licence de lettres classiques à la Sorbonne. Il devient «pion» au collège Sainte-Barbe. Après qu'un ami l'ait amené à une répétition de *Richard III* au Théâtre de l'Atelier, il décide de s'orienter vers le théâtre et s'inscrit à l'école de Charles Dullin, puis devient second régisseur du Théâtre de l'Atelier.

● 1941

Rencontre avec André Clavé, qui dirige une troupe de jeunes comédiens à laquelle il se joint : La Roulotte.

● 1943

Création de la troupe «La Compagnie des Sept» avec Hélène Gerber et Louis Arbessier et première mise en scène avec la pièce *La Danse de mort d'August Strindberg*.

● 1945

Création de *Meurtre dans la cathédrale* de T. S. Eliot au Théâtre du Vieux-Colombier pour 150 représentations.

● 1947

Du 4 au 10 septembre : sous l'impulsion de René Char et Christian Zervos, Vilar participe à la mise en place de la Semaine d'Art Dramatique d'Avignon et pose ainsi les bases de ce qui deviendra le Festival d'Avignon. Il met ainsi en scène trois pièces dans trois lieux différents : *Richard II* de Shakespeare dans la cour d'honneur, *Tobie et Sara* de Paul Claudel au Verger Urbain V et *La Terrasse de Midi* de Maurice Clavel au théâtre Municipal.

● 1948

Deuxième festival d'Avignon avec la création de *La Mort de Danton* de Büchner et de *Shéhérazade* de Jules Supervielle.

● 1951

Nomination de Jean Vilar à la direction du Théâtre du Palais de Chaillot auquel il rend son nom d'origine : Théâtre National Populaire. Le 17 novembre le T.N.P. présente deux créations : *Mère Courage* de Brecht et *Le Cid* de Molière lors des week-ends de Suresnes, Chaillot étant dans un premier temps occupé par l'O.N.U. Hiver et Printemps : Tournées en Allemagne, en France et en Belgique.

- **1952**
Première représentation du T.N.P. à Chaillot avec la création de *L'Avare* de Molière.
- **1954**
Le contrat de Jean Vilar à la direction du T.N.P. est renouvelé pour trois ans.
- **1955**
Publication de son ouvrage *De la tradition théâtrale* aux Éditions de l'Arche.
- **1957**
Renouvellement du contrat de Vilar pour une durée de six ans.
- **1959**
Le T.N.P. ouvre une deuxième salle dédiée aux auteurs contemporains : le théâtre Récamier.
- **1963**
Vilar informe le ministère des Affaires culturelles qu'il ne souhaite pas renouveler son contrat de directeur du T.N.P. Il poursuit l'aventure du Festival d'Avignon et signe des mises en scènes lyriques à Venise et à Milan.
- **1964**
Premières rencontres d'Avignon autour des politiques culturelles.
Ecriture puis création de la pièce *Le Dossier Oppenheimer* au théâtre de l'Athénée.
- **1966**
XXe Festival d'Avignon, le Festival ouvre de nouveaux lieux de représentation et s'élargit à d'autres disciplines artistiques, notamment la danse avec Maurice Béjart.
- **1967**
André Malraux confie à Jean Vilar une mission d'étude concernant la réorganisation de la R.T.L.N. (Opéra et opéra comique).
- **1968**
À la suite du discours du Général de Gaulle, Jean Vilar informe Malraux qu'il n'acceptera plus aucune fonction officielle du gouvernement.
- **1971**
28 mai : mort de Jean Vilar dans sa maison de Sète et inhumation au Cimetière Marin.
En juillet se tient le 25e Festival, tel qu'il a été préparé par Vilar.

Pour accompagner l'exposition Le catalogue Côté Jardin

IL A POUR INTENTION DE
RESTITUER L'ENSEMBLE DES
PHOTOGRAPHIES EXPOSÉES AU
JARDIN DES DOMS.
UN CHOIX DE COURTS TEXTES
ÉCRITS PAR JEAN VILAR
VIENDRONT TÉMOIGNER DE
SON INTIME ET MAGNÉTIQUE
RELATION À LA VILLE ET À DES
HABITANTS.

Édité par l'association Jean Vilar, le catalogue d'exposition **Côté Jardin, Jean Vilar et Avignon** – sera le premier carnet d'une nouvelle collection éditoriale : **Les carnets de la Maison Jean Vilar**.

Il a pour intention de restituer l'ensemble des photographies exposées au jardin des Doms.

En écho à cet album confidentiel, un choix de courts textes écrits par Jean Vilar viendront témoigner de son intime et magnétique relation à la ville et à ses habitants.

Cet ouvrage de 80 pages sera proposé à la vente au public dans différents lieux d'Avignon et d'Arles (librairie du Festival au Cloître Saint-Louis, Office de Tourisme, boutiques des Rencontres d'Arles...), à partir du mois de juin 2021 au prix de 12€.



© AJV

Pour accompagner l'exposition *Jumpology* | Un studio photo et un concours photo sans aucune gravité

*Lorsque vous demandez à une personne de sauter,
son attention est essentiellement portée sur l'action*

*et le masque retombe,
révélant sa vraie personnalité*

Philippe Halsman

Inspiré tout de go par l'exubérante photographie de Maurice Costa représentant Philippe Noiret et Jean Pierre Darras en train de sauter - ou de s'envoler ? -, une des photos les plus contaminantes de l'exposition *Côté jardin*, le week-end suivant le vernissage, le samedi 5 et le dimanche 6 juin, sera proposé aux promeneurs de venir fréquenter notre studio photo en plein air, dans le cadre des *Rendez-vous au jardins*. Gratuit et ouvert à tous, il propose aux visiteurs d'être immortalisés en train de sauter, de joie ou de tout autre emportement sans gravité, à coup sûr le bienvenu après la longue période de confinement que nous venons tous de vivre. Bas les masques et cœur léger !

Ce studio rend, évidemment, hommage au travail du génial photographe américain Philippe Halsman qui a fait sauter toutes les personnalités des années 50 de Marilyn Monroe à Marc Chagall, des Beatles à François Mauriac...

Les visiteurs seront également invités pendant toute la durée de l'exposition à nous envoyer leurs propres photographies de sauts, par le biais de notre site ou par les réseaux sociaux.

Fin octobre, un jury se réunira pour élire les photographies les plus remarquables, les trois premiers lauréats se verront offrir un tirage fine art de leur photographie réalisé

par l'**Atelier SHL – Sunghee Lee** à Arles, qui effectue les tirages de l'exposition.

Les photographies des participants feront également l'objet d'une galerie « *Jumpology* » accessible sur le site de la Maison Jean Vilar, ainsi que d'une projection dans le hall de la Maison Jean Vilar à l'occasion de sa réouverture.



Jean-Pierre Darras et Philippe Noiret à Tout-Vent, Entraigues, 1959
© Maurice Costa

Atelier photo :

5 et 6 juin au Jardin des Doms
Photographe : Margot Laurens.

Concours :

Vous pouvez envoyer vos images du 4 juin au 24 octobre sur le site de la Maison Jean Vilar / www.maisonjeanvilar.org.

Côté Jardin, l'équipe

Direction	Nathalie Cabrera / Association Jean Vilar
Commissariat	Association Jean Vilar Jean-Pierre Moulères assisté d'Adrian Blancard et Margot Laurens
Scénographie	Studio BT Architectes - Avignon
Graphisme d'exposition	alouette sans tête - Tiphaine Dubois - Marseille
Tirages et impressions	Atelier shl - Sunghee Lee - Arles
Construction	Association Jean Vilar Francis Mercier assisté de Nicolas Gros et Bastien Faudon
Production	Association Jean Vilar, dirigée par Nathalie Cabrera
Avec le soutien de	la Ville d'Avignon, Avignon Tourisme, la BnF, l'IGS, la Fédération des Commerçants et Artisans d'Avignon et du Festival d'Avignon
Accompagné par	le Réseau Entreprendre Rhône Durance

Accompagnateur Réseau Entreprendre Rhône Durance



Le réseau Entreprendre Rhône Durance accompagne l'exposition *Côté Jardin* dans sa recherche de partenaires et mécènes.

Le réseau en quelques mots

Le Réseau Entreprendre Rhône-Durance fait partie de Réseau Entreprendre national, créé en 1986 qui comprend 130 implantations en France et à l'étranger soit 14 500 chefs d'entreprise qui accompagnent 1450 entrepreneurs par an.

Cette association de chefs d'entreprise en activité a été créée sur le territoire Rhône-Durance en 2003. Elle aide des entrepreneurs à créer, développer ou reprendre une PME avec des méthodes d'entreprise.

Elle a pour vocation de financer mais surtout de valider et d'accompagner pendant 3 ans des projets créateurs d'emplois (au moins 5 emplois à 3 ans).

Près de 100 chefs d'entreprises du Vaucluse sont engagés dans l'association : ils paient une cotisation pour donner bénévolement de leur temps car ils sont tous convaincus que leur expérience est précieuse pour aider de nouveaux entrepreneurs à réussir leur projet.

En 2020, Réseau Entreprendre Rhône-Durance (RERD) a reçu plus de 155 candidatures, instruit 28 projets pour retenir 11 entreprises lauréates portées par 13 lauréats (6 créations, 3 reprises et 2 développements d'entreprise) au terme de rencontres individuelles et de comités d'engagement.

Partenariat avec l'association Jean Vilar / Maison Jean Vilar

La collaboration entre RERD et l'association Jean Vilar a débuté en novembre 2016 lorsque le réseau a organisé sa soirée trimestrielle de fin d'année à la Maison Jean Vilar pour ses membres et lauréats, puis en mai 2019 à l'occasion du lancement du Guide du recruteur 2019/2020 auprès des médias. Aussi, lorsque la Maison Jean Vilar est entrée en travaux de rénovation pour une année et que l'association a eu l'envie de réaliser un évènement ailleurs, au sein du Jardin des Doms, le Réseau Rhône Durance a décidé de s'engager à ses côtés pour essayer de l'accompagner à entrer en relation avec le monde économique local.

Un été hors-les-murs



La Maison Jean Vilar est actuellement fermée pour des travaux de remise aux normes du bâtiment, mis en oeuvre par la ville d'Avignon.

À côté de l'exposition *Côté Jardin*, l'association Jean Vilar propose donc une programmation estivale hors-les-murs en partenariat avec le Festival d'Avignon et avec la collaboration de la BnF, le TNP, Télérama et la revue Théâtre(s).

Célébration du cinquantenaire de la disparition de Jean Vilar

10 juillet

11h – Cinéma Utopia

Projection en avant-première du documentaire *Jean Vilar, la révolution du théâtre pour tous* (titre provisoire) de Sandra Paugam.

« A l'occasion du jubilé de la disparition de Jean Vilar et du centenaire de la création du TNP, le documentaire interroge le parcours et l'héritage du créateur du Festival d'Avignon.

Le film évoque l'acteur, le metteur en scène, le chef de troupe qui a accompagné l'émergence d'une génération de comédiens, de Gérard Philipe à Maria Casarès.

Nourri de nombreuses archives et d'entretiens avec Olivier Py, Jean Bellorini, Eric Ruf, Robin Renucci et Emmanuelle Loyer, il retrace avant tout son engagement pour le «théâtre populaire» et montre comment il a révolutionné l'accueil du public et posé les prémices d'une politique culturelle.

Le travail du Nouveau Théâtre Populaire et de la compagnie éphémère du TNP de Villeurbanne permet aussi de mesurer la modernité et la persistance de la pensée

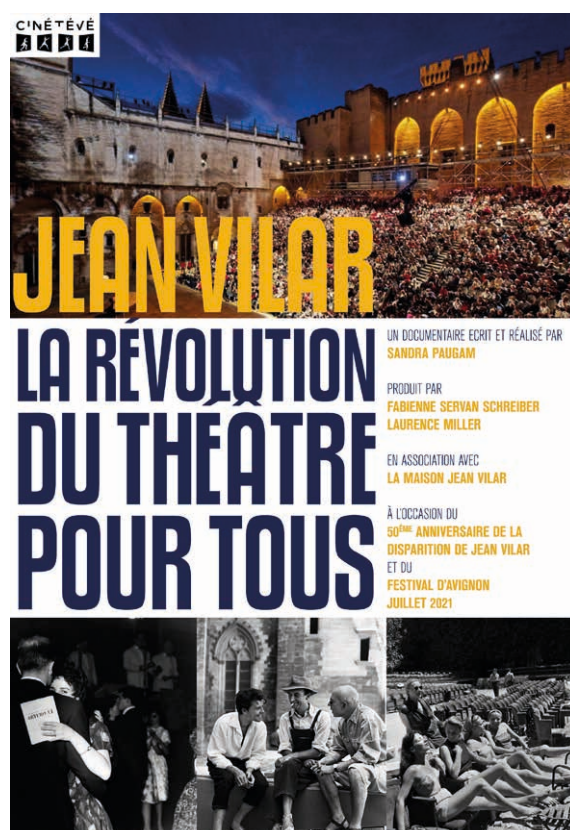
de Jean Vilar. »

Cette avant- première sera suivie d'une rencontre avec la réalisatrice.

Écrit et réalisé par Sandra Paugam

Produit par Florence Servan Schreiber et Laurence Miller (Cinétévé)

En association avec la Maison Jean Vilar



12 juillet

11h30

Musée Calvet – avec France Culture

Jean Vilar - Une solitude peuplée – Éclats de correspondances de Jean Bellorini

« D’abord il y a des lettres inédites qui proviennent du fonds de la Maison Jean Vilar et qui ont été retranscrites par Violaine Vielmas. Maria Casares et Silvia Monfort correspondent avec leur metteur en scène, leur partenaire de jeu et néanmoins directeur du TNP.

Et puis il y a la correspondance avec son épouse, Andrée Schlegel où les états d’âme artistiques et les élans amoureux se confondent. Et Jean Vilar se livre.

À l’occasion des cinquante ans de la mort de Jean Vilar, Jean Bellorini entouré de quelques-unes des actrices de la Troupe éphémère du TNP de Villeurbanne ainsi que de quelques-unes de ses actrices fidèles nous fait découvrir quelques fragments de cette correspondance qui rendent bien compte de l’énigme Vilar, lui qui disait se sentir « en

morceaux ».

Jean Vilar s’engage intensément dans sa vie personnelle et professionnelle. À chaque moment il y a tentation du renoncement. Face au vertige d’en faire trop ou au contraire de vouloir en faire définitivement plus du tout, il lutte pour toujours aller au plus loin de ses forces physiques et psychiques. Acteur, directeur, chef de troupe, auteur, amoureux, père de famille, obligé d’être aussi le mondain directeur en plus de l’artisan qui veillait à tout, l’homme solitaire qui a nécessairement besoin des autres est tiraillé par ses multiples personnalités toutes aussi entières et sincères les unes que les autres. C’est l’évocation à la fois tendre et terrible d’un homme qui dit la difficulté de son accomplissement. »

Proposé par le TNP et le Festival d’Avignon en partenariat avec l’Association Jean Vilar avec la collaboration de Violaine Vielmas pour les correspondances.

14 juillet

11h/12h30

Cloître du Palais des papes

« On ne peut diriger un théâtre innocemment »

À la lumière du parcours de Jean Vilar, artiste et directeur, une rencontre pour interroger ce double rôle aujourd’hui dans le théâtre public.

En partenariat avec Télérama.

Proposé par le Festival d’Avignon et l’Association Jean Vilar

Invités

Jean Bellorini, directeur du TNP

Nathalie Garraud, co-directrice du Centre dramatique national de Montpellier

Laëtitia Guédon, directrice des Plateaux Sauvages

Fabrice Murgia, directeur du Théâtre national Wallonie-Bruxelles

Rachid Ouramdane, directeur du Théâtre national de la danse de Chaillot

Olivier Py, directeur du Festival d’Avignon et des directeurs artistes

14 juillet

14h30 /16h

Église des Célestins

« Passer l'éponge et continuer »

Tout au long de son parcours, Jean Vilar a vu son travail ponctué de moments de crises, d'interrogations et de doutes, cherchant toujours à avancer et inventer. Quels enseignements pour notre présent ?

En partenariat avec la revue Théâtre(s).

Invités

Marion Denizot, historienne et professeure des universités,

Emmanuel Ethis, sociologue et recteur de l'académie de Rennes,

Emmanuelle Loyer, historienne et professeure à Sciences Politiques,
Violaine Vielmas, doctorante.

Autres rendez-vous avec le Festival d'Avignon

17 et 18 juillet

Cloître Saint-Louis

Les Conversations à la Maison

- *Rencontres d'auteur*

La Maison Jean Vilar propose, cette année exceptionnellement hors de ses murs, des tables rondes avec les auteurs dont les œuvres se jouent sur les plateaux du Festival d'Avignon. Un temps de conversation avec les spectateurs, afin de découvrir le Festival côté livre. La programmation détaillée des rencontres proposées sera disponible sur le site internet du Festival d'Avignon et sur celui de la Maison Jean Vilar.

En partenariat avec les journalistes de la revue Théâtre(s) et les éditeurs spécialisés.

Proposé par l'Association Jean Vilar avec le soutien de la SACD et de la Sofia.

Samedi 17 juillet

11h

Serge Valetti, *On entend les flûtes au loin*

Jean-Claude Idée, *Rachel Carson ou le silence des oiseaux*

Marie Dilasser, *Penthésilé.e.s Amazonomachie*

17h

Eugène Durif, *Mister Tambourine Man*

Jean Caune, *Faire Théâtre de tout. Espace, temps et place de spectateur*

Sonia Chiambretto, *Supervision*

Eva Doumbia, *Autophagies*

Dimanche 18 juillet

11h

Denise Chalem, *Un homme qui boit rêve toujours d'un homme qui écoute*

Lola Lafon, *Le mur invisible (Marlen Haushofer)*

Pierre Notte, *Comme nous pardonnons aussi*

17h

Lola Molina, *Adeno Nuitome*

Philippe Minyana, *La petite dans la forêt profonde*

Ahmed Madani, *Incandescences*

L'association Jean Vilar



Qui sommes nous ?



La Calade de la Maison Jean Vilar © AJV

Suite à la disparition de Jean Vilar en 1971, Paul Puaux, son plus proche collaborateur et son successeur à la direction du Festival d'Avignon (1971-79) fonde en 1972 l'Association Jean Vilar afin de recueillir les documents concernant son œuvre, ceux du Théâtre National Populaire lorsqu'il en était le directeur (1951-1963), et de l'ensemble du Festival d'Avignon qu'il avait créé en 1947.

Forte d'un héritage rare, l'Association Jean Vilar organise des rencontres et produit

des expositions alternant les sujets patrimoniaux mettant en valeur les fonds d'archives, et les expressions contemporaines illustrant les problématiques et esthétiques du théâtre d'aujourd'hui. Elle souhaite ainsi valoriser la pensée et l'œuvre de Jean Vilar en travaillant auprès de nombreux partenaires, participer aux débats qui traversent le théâtre public et les politiques culturelles, et faire place aux artistes pour transmettre, interpréter et réinventer l'histoire du théâtre populaire.

Nos dernières expositions

Je suis vous tous qui m'écoutez, Jeanne Moreau, une vie de Théâtre

Du 1er septembre 2018 au 13 avril 2019 à la Maison Jean Vilar

Commissariat : Laure Adler, **Scénographie :** Agence NC, Nathalie Crinière et Maud Martinot.

Trouble fête, Collections curieuses et choses inquiètes

Du 5 juillet au 14 décembre 2019 à la Maison Jean Vilar

Commissariat et scénographie : Macha Makeïeff, assistée de Clémence Bezat.

Signé Jacno, un graphisme brut pour un théâtre populaire

Du 18 mai au 14 décembre 2019 à la Maison Jean Vilar

puis du 8 août au 20 décembre 2020 au Centre d'Arts de Schorbach.

Commissariat et scénographie : Jean-Pierre Moulères, assisté d'Adrian Blancard, Alice Cuenot et Julia Gensbeitel Ortiz.

Ce soir, oui tous les soirs, Jean Vilar – Notes de services, TNP 1951 – 1963

Prévue du 2 novembre au 19 décembre 2020 au TNP, elle est reportée suite aux mesures sanitaires

Commissariat : Jean-Pierre Moulères, assisté d'Adrian Blancard

Scénographie : Maud Martinot



Exposition *Je suis vous tous qui m'écoutez* © Émile Zeizig



Exposition Je suis vous tous qui m'écoutez © AJV



Exposition Signé Jacno © AJV



Exposition Signé Jacno © AJV



Exposition *Trouble Fête* © Clément Vial



Exposition *Trouble Fête* © Clément Vial



Exposition *Ce soir oui, tous les soirs* - Photographie Margot Laurens © AJV



Librairie du Festival d'Avignon à la Maison Jean Vilar © AJV



Les Conversations à la Maison © AJV

L'association Jean Vilar c'est aussi

- Une **programmation à l'année**, à la Maison Jean Vilar, de rencontres, d'ateliers et d'événements autour de Jean Vilar, du théâtre populaire et du Festival d'Avignon
- Un **partenariat privilégié avec le Festival d'Avignon** et des projets communs : une part importante de notre programmation est inscrite dans leurs documents et supports de communication en juillet, nous mettons conjointement en place l'accueil de la grande librairie du Festival et d'un programme de lectures et de rencontres : *Les Conversations à la Maison - Le Festival Côté Livre*
- Des **partenariats menés avec différents acteurs culturels d'Avignon** et des alentours : Les Hivernales, Parcours de l'Art, Semaine Italienne à Avignon, C'est pas du luxe, ...
- Un **panel d'événements inscrits dans les manifestations nationales** : La Nuit des Idées, Les Journées Européennes du Patrimoine, La Nuit Européenne des Musées, ...

Partenaires

Ministère de la Culture
Région Sud
Département de Vaucluse
Ville d'Avignon
Avignon Tourisme
Groupe IGS
Fédération des Commerçants et Artisans d'Avignon
La Scierie
Bibliothèque Nationale de France
Festival d'Avignon
Les Rencontres d'Arles
Grand Arles Express



Accompagnateur

Réseau Entreprendre Rhône Durance





Informations pratiques

Du 4 juin au 14 novembre 2021
au Jardin des Doms
Place du Palais des Papes, 84000 Avignon.

Entrée libre

Tous les jours
Ouverture : 7h30
Fermeture : 22h (juin/juillet)
20h (août/septembre)
18h (octobre/novembre)

Exposition inscrite dans la programmation du **75e Festival d'Avignon** (du 5 au 25 juillet 2021) et du **Grand Arles Express** des Rencontres de la Photographie d'Arles (du 4 juillet au 26 septembre 2021)

Contacts

Presse : 2e BUREAU

Martial Hobeniche
Tél : +33 (0)1 42 33 93 18 - +33 (0)6 08 82 95 33
m.hobeniche@2e-bureau.com

Association Jean Vilar – Maison Jean Vilar

Margot Laurens, chargée de communication
Tél : +33 (0)6 62 02 55 70
margot.laurens@maisonjeanvilar.org

8, rue Mons
Montée Paul Puaux
84000 Avignon - France
accueil@maisonjeanvilar.org
www.maisonjeanvilar.org